

Karine Clerc, Maître d'enseignement  
Haute école de travail social de Lausanne  
karine.clerc@hetsl.ch



Biennale internationale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles

*L'expérience d'un séminaire par les récits de vie*

*Se construire avec et dans le monde: part d'autrui,  
part de soi*

## *L'expérience d'un séminaire par les récits de vie*

Qu'elles soient plus ou moins anticipées ou non prévues, choisies ou subies, **les transitions** obligent les individus à se (re)positionner, à se (re)définir et à se (re)situer. Pour certains, ces réaménagement se passent sans difficulté, mais pour d'autres ils peuvent être sources de tensions, voire de crise.

Suivant **le parcours** des un.e.s et des autres, les **ressources personnelles** et les **supports sociaux** dont elle ou il dispose, les **offres d'accompagnement socio-éducatif** existantes, chacun.e va avoir une manière singulière de s'y prendre pour affronter ces défis, leur **donner sens** et les inscrire dans son histoire de vie.

# La démarche *compréhensive* pour le travail social

Démarche *compréhensive*, approche socio-clinique, *méthodologie du récit biographique*, repose sur la conviction que les hommes (et les femmes) ne sont pas juste des agents porteurs.euses de structures, mais les *dépositaires d'un savoir important qu'il s'agit de saisir de l'intérieur* (Kaufmann, 2011).

Cette approche est utile pour une *manière singulière d'appréhender la réalité*, qui vise à enrichir la posture de *futur.e.s professionnel.le.s du travail social*.

## La démarche **compréhensive** pour le travail social

*Ceci m'a beaucoup questionnée sur l'attitude que j'adopte face aux personnes accompagnées dans le milieu professionnel : je me suis rendue compte que trop souvent je crois comprendre ce qu'ils vivent, alors que ce sont mes idéaux et représentations qui parlent.*

*Cette étude m'a démontré qu'il n'est pas suffisant de prendre conscience d'une problématique en se référant uniquement à sa sensibilité, qui peut ainsi parfois être biaisée par notre vision du monde : l'utilisation d'outils méthodologiques est également nécessaire (Laederach, 2020).*

# Singularité et empreinte sociale

Il s'agit alors à la fois d'entendre l'individu, la manière dont il donne sens à son parcours, et à la fois d'en percevoir l'empreinte sociale, au travers de ses propres mots.

« L'individu se révèle comme un sujet dans les multiples choix qui le conduisent à être autre chose que « ce qu'on a fait de lui », dans les interstices où il produit son existence, dans « ce qu'il fait de lui » (Gaulejac, 2009, p. 38).

# Aborder les transitions

Entre continuité (entre ce qui était avant qui a subi une rupture), et discontinuité, par le fait que la transition a forcé le délaissement de certains attributs, également, **exigeant des adaptations, plus** ou moins bien vécues (Zittoun, 2001).

Bifurcation, reconversion, transition.. Selon que les changements affectent radicalement le rapport à soi et à autrui de la personne en question, selon que les changements sont choisis, plus ou moins anticipés, ou subis.. Avec plus ou moins de ressources..

# Aborder les transitions

- Des thèmes très divers
  - l'entrée et la sortie d'une prise en charge en mesure d'insertion, à l'école ou en foyer
  - « devenir » sans abri
  - devenir adulte en se découvrant/dévoilant homosexuel, sans papier
  - devenir orphelin à l'adolescence
  - homoparentalité : de l'envie à l'accueil de l'enfant,
  - l'impact d'un accident moteur cérébral ou d'un accident ; comment on se reconstruit physiquement, mais comment on se reconstruit identitairement et symboliquement avec les nouvelles données?
  - entrer en EMS, « entrer » en psychose,
  - l'annonce d'un autisme aux parents, la crise existentielle.. etc.

# Aborder les transitions

Une occasion et un espace temps propice à aller voir « derrière » une représentation sociale, explorer quelque chose qui l'intriguait

*J'ai toujours été intriguée par ces groupes qui errent dans les coins de rue avec leur sacs et couvertures. Ils attirent mon attention, je les observe discrètement, puis je continue mon chemin sans me poser davantage de questions. (-) J'ai donc souhaité, par le biais de mon travail de Bachelor, approfondir cette thématique afin d'oser, pour une fois, approcher cette problématique sociale et découvrir le monde de la rue.  
(Laederach, 2021)*

# identité

Deux processus sont à l'œuvre :

*l'attribution d'une identité par les institutions* et les agents qui sont en interaction avec l'individu. Ce processus résulte d'un rapport de force entre tous les individus concernés. « Le processus *aboutit à une forme variable d'étiquetage produisant ce que Goffman appelle les identités sociales « virtuelles » des individus ainsi définis* » (Dubar, 2010, p.107).

*l'incorporation de l'identité par les individus eux-mêmes* (ibid., p. 107). Il ne peut s'analyser en dehors de *la trajectoire sociale* au cours de laquelle les individus se construisent une identité pour soi, « l'histoire qu'ils se racontent sur ce qu'ils sont » (ibid., p. 107). Ces deux processus ne coïncident pas nécessairement. La construction des identités se joue donc dans *l'articulation des ces deux processus, confrontation qui prend la forme d'une transaction entre demande et offre d'identité.*

## identité

*Tout au long de leur processus de rétablissement, les bénéficiaires rencontrent des intervenant-e-s qui peuvent prendre une place importante dans leur parcours. Ils sont les éléments de soutien face aux changements (Allaz et Schaer, 2021)*

# identité

« L'existence individuelle se construit à la rencontre de « l'individu produit » – produit des rapports sociaux, de la culture, du désir des autres, de l'Histoire – et « de l'individu producteur » – producteur de son histoire, en quête d'une identité qui lui soit propre, affirmant son existence propre dans les réponses apportées aux contradictions de son existence » (De Gaulejac, 2009)

# Accompagner des thèmes qu'on ne connaît pas pour les enseignant.e.s

C'est ainsi un accompagnement dynamique, consistant à soutenir la curiosité et la posture de chercheur.euse des étudiant.e.s, par un dialogue et des échanges réguliers, plutôt que leur fournir des connaissances « clé en main ».

Les enseignant.e.s « bénéficient » de ces connaissances qui leur parviennent par les étudiant.e.s et se trouvent également, dans un processus dynamique, d'enseignant.e.s apprenant.e.s

# Comment aborder les terrains

L'usage des lectures n'est ainsi pas de « vérifier » ce qui a été lu, mais « **entendre** » **les indices à approfondir**. Cette nuance est au cœur de la récolte d'entretiens, qui fait l'objet d'une approche spécifique dans les premiers mois du séminaire.

Redonner sa fonction aux lectures, qui servent aussi à **affûter une sensibilité qui se réfère aux connaissances préalables**, à une posture de questionnement, qui ouvre des portes plus qu'elle n'enferme

# Comment aborder les terrains

**L'entretien socio-biographique** a trois finalités : obtenir des repères objectifs sur la trajectoire de l'enquêté, accéder à ses **différents monde sociaux** et favoriser **une interprétation qui lie trajectoire et parcours social**.

Les règles de ces entretiens sont souples : non directivité, mais interventions propices, identification des points de repères dans le parcours de vie, improvisation, mais à l'aide d'une écoute active. **Ils sollicitent la mémoire sélective de l'enquêté.e, et visent une reconstruction du parcours**

# La question du langage

L'approche veut **rendre compte de la parole des gens** : ces derniers ne sont pas des « idiots culturels », mais des « savant pratiques ».

Les gens rendent compte de leur expérience, de leurs raisons et de leurs buts, dans **un langage ordinaire**

**Décloisonnement des formes de savoirs**, considérant sur un même pied, les savoirs académiques, professionnels et d'expérience, mettant les enquêté.e.s dans un rôle d'analysant plutôt que celui d'informateur.

## Catégories indigènes, savoirs ordinaires.

« En se *faisant le porte-parole (de la parole des gens ), le chercheur garantit la valeur de cette parole et la légitimité des catégories qu'elle exprime* » (ibid, 2004). Nous avons ainsi invité les étudiant.e.s à porter *une attention particulière au langage employé, aux registres de ce langage*. Des étudiant.e.s ont même trouvé comment un entretien particulièrement silencieux pouvait faire l'objet d'une analyse singulière: en mesurant les minutes de silence, relativement aux thèmes abordés (s'ils référaient plutôt à la famille, au travail) et ont pu poser l'hypothèse que la durée des silences, constituait un langage en soi.

# Conclusion

Face à l'injonction biographique propre au travail social, **prendre conscience que ce n'est pas anodin d'aller demander à quelqu'un de se raconter.**

**La conciliation d'un double regard: un regard sur le parcours individuel et la trajectoire sociale d'une personne,** et surtout, le sens qu'elle donne elle-même à cette trajectoire, ce qui correspond aussi à l'une des compétences visées par la formation (Construire et développer une relation professionnelle dans une posture favorisant le pouvoir d'agir et l'autodétermination des individus, groupes et communautés<sup>2</sup>)

Un intérêt pour les enseignant.e.s qui ont vécu **une expérience dynamique** et pu également se trouver en position d'apprenant, au travers des thèmes choisis

# bibliographie

- Zittoun T. & Perret-Clermont A.N (2001). Contributions à une psychologie de la transition. Congrès international de la Société suisse pour la recherche en éducation (SSRE) Universités de Cambridge et de Neuchâtel
- Demazière D., Dubar C.(2004). *Analyser les entretiens biographiques*. Presse de l'université de Laval.
- Bidart C. (2006). Crises, décisions et temporalités : autour des bifurcations biographiques Dans Cahiers internationaux de sociologie 2006/1 (n° 120), pages 29 à 57).
- Dubar C. (2007). Polyphonie et métamorphoses de la notion d'identité. *Revue française des affaires sociales* 2007/2, pages 9 à 21
- Gaulejac V. (2009). *Qui est « je » ? Sociologie clinique du sujet*. Paris : Editions du Seuil.
- <https://www.hetsl.ch/bachelor-en-travail-social/programme-de-formation/referentiel-de-competences/>, consulté le 1er mai 2023
- Dubar C. (2010). *La crise des identités. L'interprétation d'une mutation* (4ème éd.). Paris : PUF.
- Kaufmann J.-C. (2011). *L'enquête et ses méthodes. L'entretien compréhensif* (3ème éd). Paris: Armand Colin.
- Bertaux, D. (2016). *Le récit de vie* (4e édition). Armand Colin.
- Dubar, C. & Nicourd, S. (2017). *Les biographies en sociologie*. La Découverte, (pp. 71-93).
- Magnin, S., Martinez L. (2020). *Processus identitaire vécu par une personne suite à un accident, entraînant une modification de son apparence physique*. (non publié) 2020
- Allaz M.L, Shär, C. (2021). *Identités chamboulées. Transition dans le cadre d'un trouble psychotique*. (Non publié). HETSL.
- Laederach, S. (2021). *Projet de recherche sur la période que passe un individu en phase de devenir sans-domicile fixe*. (non publié). Hetsl